

**Pèlerinage de la Vraie Vie en Dieu en Russie  
du 2 au 10 septembre 2017**

**COMMENT SURMONTER NOS DIVISIONS  
ET APPORTER LA PAIX AU MONDE ?**

**Mgr Georges Abou Zakhm  
Archevêque Métropolitain de Homs, Syrie  
Église Grecque-Orthodoxe d'Antioche**

La Grâce soit avec vous, paix et bénédiction de la part du Dispensateur des bénédictions, le Dieu de grâce et de bonté.

Je suis l'Archevêque Georges, de l'Église Grecque-Orthodoxe de la ville de Homs, en Syrie.

Je me suis trouvé très hésitant quant à cette allocution que je vous adresse comme expression de ma contribution à ce pèlerinage que vous faites dans la ville de Moscou, dans la terre sainte de Russie.

**My première question**, amoureusement, et je ne suis pas un expert de ce genre de rencontres : où allons-nous aboutir par de telles initiatives ?

S'agit-il de simples rencontres avec échange de discours, de poignées de mains et de compliments devant les caméras et tous les media ?

Au changement de vie de qui est destiné le périple de ce pèlerinage, tel que suggéré par l'intitulé du rassemblement ?

Si la réponse implique que nous devons nous tourner les uns vers les autres, cela est magnifique et très important, mais est-ce le but ?

Dans mon Église, je suis responsable de mon peuple et je crois en ce que je vis, dont je fais l'expérience, le dialogue de la vie quotidienne que je vis avec mes frères, expression vécue et sincère d'une vision magnifique qui l'emporte sur toute discussion, quelle que soit son importance aux niveaux intellectuel, théologique et religieux.

La vie de tous les jours entre les membres de la société de toutes les conditions sociales, sans égard aux différences, aux disparités, transcende dans sa dimension humaine toutes différences de couleur, de race de religion ou de dénomination.

**Ma seconde question est :** Quel est mon regard sur l'être humain avec qui je vis et avec qui je partage notre nourriture quotidienne ?

Plus que cela, nous buvons la même eau et nous respirons également le même air.

Dois-je le considérer comme différent de moi, étranger à moi ? Comment dois-je établir ma relation avec lui ?

La réponse est simple et je la tire de la Bible :

"Qui es-tu pour juger ton prochain ? Le jugement n'appartient qu'au Seigneur" (cf. Jacques 4:12)

Alors, je ne suis ni son Seigneur ni son juge ni son gouverneur au-dessus de lui. Il est mon frère en humanité. Je n'ai absolument pas le droit de le considérer avec supériorité ni de minimiser l'importance de sa présence à mon côté. Il est un être qui possède toutes les belles qualités, et je puis construire avec lui tous les ponts qui réalisent notre humanité.

Je le répète, je ne fais pas ici un exposé scientifique ni une thèse de théologie. J'apporte une contribution personnelle sur l'expérience qui est la nôtre en Syrie, particulièrement après cette grande épreuve, après cette guerre folle et absurde que nous avons vécue, et dont nous subissons encore les conséquences.

On l'avait appelée le «*printemps arabe*». Quel printemps est-ce là ? Quelles fleurs a-t-il produit ? Quels parfums a-t-il diffusés ? Il n'a apporté que meurtres, destructions et déplacements.

Toutefois, nous n'avons perdu ni notre espérance ni nos aspirations. Nous n'avons pas cédé au désespoir, ni même à la tentation de nous échapper par tous les moyens possibles. Au contraire, nous avons accru notre détermination de nous assurer de nous accepter les uns les autres. Et nous tenons à souligner notre présence commune afin d'édifier l'État auquel nous appartenons, même si nous sommes différents par la religion.

Alors, pouvons-nous combler nos divisions et apporter la paix au monde ? Je dis certainement 'oui', parce que cette possibilité s'accomplit par une bonne volonté charitable qui nous aidera certainement à surmonter toutes nos différences et nos divisions idéologiques et intellectuelles, à abandonner notre égoïsme individuel, à nous ouvrir aux autres et à les accepter comme frères en humanité.

Je conclus par une cordiale salutation à vous tous, en particulier à Mme Vassula, qui a pris cette initiative majeure et, en même temps, a travaillé - et travaille encore - à ériger tous les ponts afin d'accomplir le noble but humanitaire de répandre le message de paix dans le monde.

Métropolitain George Abou Zakhm